

LA BRÈDE

Sur la trace du baron Clouët



Les visiteurs, conduits par Piou Lacoste. PHOTO S. V.

« Les papiers font revivre la chair et le sang ; ils révèlent une vie, un être, une personnalité, une histoire humaine restituée à la lumière. » Ces propos du maire, Michel Dufranc, sont l'exact reflet de ce qui s'est passé avec le général baron Clouët, décédé à La Brède, au château de La Lignière, le 29 février 1862.

Très peu de personnes avaient entendu parler de lui, jusqu'à la parution du livre de Jean-Pol Puisné, écrit à partir de milliers de lettres conservées à La Lignière, répondant ainsi au souhait exprimé par M^{me} Clouët. Celui qu'elle appelle « mon général » pourrait être le hé-

ros d'un roman, tant sa vie a été dense, faite de choix assumés dans la tourmente de l'histoire, puisqu'il connut le Consulat, l'Empire, trois monarques, la II^e République et une partie du Second Empire. « On endosse l'uniforme en lisant cette vie exaltante », résumant des visiteurs.

Le tour du domaine

La première édition du livre étant épuisée, l'ouvrage vient d'être réédité par les soins de l'association Savoir et images en Graves de Montequieu (SIGM). Sa réédition a fait l'objet d'une sympathique réception à La Lignière, autour de

M^{me} Clouët et de son fils, de l'auteur, Jean-Pol Puisné et du général Roux, qui a préfacé le livre.

La visite était commentée par Piou Lacoste, architecte et membre du SIGM. Grâce à lui, le patrimoine prend une dimension humaine car il a l'art de faire parler les pierres, qu'il s'agisse du bâtiment principal, qualifié de « villa palladienne » ou des communs (cuisines, écuries...) où il attire l'attention des visiteurs sur de nombreux détails. Le travail réalisé par le SIGM a, cette fois encore, intéressé un public passionné.

Suzanne Vierge